

SOMMAIRE ET ÉDITO

• Tout pour l'école p.2

DOSSIER

• Focus sur la formation professionnelle p.3



• La République et l'école p.4-5

• Les Rased sont-ils en voie de disparition ? p.6



• Mal-logement et scolarité... p.7

• Les enseignants ne sont pas à bonne école p.8-9



• Quelles limites pour l'instruction en famille ? p.10

• Mauvaise note pour l'enseignement supérieur p.11



• Quand la laïcité est mise au ban de l'école p.12-13

• De l'importance de prendre des vacances p.14

• Le système éducatif français à bout de souffle p.15

• Le mal-être étudiant p.16

Familles Laïques

Revue trimestrielle éditée par le CNAFAL  
(Conseil national des associations familiales laïques)  
• 19, rue Robert-Schumann 94270 Le Kremlin-Bicêtre  
Tél. : 09 71 16 59 05 • e-mail : cnafal@cnafal.net

• Directeur de la publication et président du CNAFAL : Julien Léonard  
• Chef d'édition : Jérôme Comin • Secrétaire de rédaction : Jeannine Jouanin  
• Gérant : Marie Ciszewski • Réalisation : ©BAT - Tél. : 01 46 94 69 96 •  
Impression : Imprimerie Gueutier (35) • Dép. légal Presse Commission.  
Commission paritaire n° 0925G87077. ISSN 0755-4265.

Bulletin d'abonnement

À retourner au CNAFAL

19, rue Robert-Schumann - 94270 Le Kremlin-Bicêtre  
ou à déposer au CDAFAL de mon département.

Nom - prénom : .....

Adresse : .....

Je désire recevoir 4 exemplaires de Familles laïques pour le prix de 10,00 € à partir du n° : .....

Je règle par chèque (postal ou bancaire) ci-joint, à l'ordre du CNAFAL.



ÉDITO

# Tout pour l'école !



Julien Léonard  
Président

C'est une évidence, bien sûr, l'éducation, et donc évidemment l'école, revêtent une place particulièrement importante pour le CNAFAL. Nous avons, en effet, tous en mémoire cette phrase de Victor Hugo prononcée avec toute la générosité du XIX<sup>e</sup> siècle : « Ouvrez des écoles et vous fermerez des prisons. » Cette phrase, citée par Robert Badinter lors du débat sur l'abolition

de la peine de mort, reste porteuse de l'immense ambition de l'école républicaine, l'ambition de gommer par le savoir, les inégalités de destins, voire même, osons prononcer ces mots : les inégalités de classe. Cependant, au-delà de cette simple promesse d'une société plus apaisée, l'école porte surtout en elle la promesse d'une société plus juste.

**Là n'est cependant pas l'unique raison pour laquelle l'école républicaine**

nous est chère. En effet, pour les associations familiales laïques, l'école nous est précieuse car elle est avant tout un espace de joie et de liberté. Un espace qui permet la mixité sociale et les rencontres, un espace qui protège les enfants pendant une période où ils sont particulièrement fragiles et vulnérables (n'oublions jamais que la protection de l'enfance est une mission cardinale pour tous les personnels intervenant dans l'école) et bien sûr un espace où les enfants apprendront à lire, écrire, compter, certes mais aussi à devenir les citoyens de demain dans une République laïque. L'éducation est donc notre bien le plus précieux. C'est elle bien plus que la génétique qui nous sépare vraiment de nos ancêtres vivant dans des grottes, il y a de cela quelques milliers d'années. C'est encore l'éducation qui permet de s'approprier pleinement l'héritage des Lumières, et qui nous permet aujourd'hui de vivre en citoyens. L'éducation est primordiale car elle permet par le développement et la formation de l'esprit critique, l'émergence de l'autonomie. C'est ici, pour le CNAFAL, que réside la première mission de l'école, une école qui se doit d'avoir l'ambition de permettre à tout individu, quels que soient son sexe et ses croyances et, au delà de toutes frontières sociales, de s'émanciper de ses chaînes, de s'affirmer citoyen ou citoyenne et ainsi de trouver sa juste place parmi ses frères et ses soeurs humains dans notre société. ■

ENSEIGNEMENT

# Focus sur la formation professionnelle

LES CHOIX EFFECTUÉS ACTUELLEMENT AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET DE L'APPRENTISSAGE RISQUENT D'ÊTRE INEFFICACES POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS.

L'enseignement professionnel est un enseignement technique, en formation initiale ou par alternance, en relation avec le monde de l'entreprise qui permet d'acquérir des connaissances et des compétences dans un domaine professionnel. L'enseignement général, lui, est plus théorique. Nous avons donc besoin d'une voie professionnelle ambitieuse, au sein du service public d'éducation. C'est une nécessité économique et démocratique : transmettre aux citoyennes et aux citoyens de demain les savoirs nécessaires pour qu'ils maîtrisent leur vie, leur parcours professionnel, les choix de leur entreprise et de leur pays. Les politiques d'enseignement professionnel

“ Le CNAFAL doute de la place donnée aux enjeux environnementaux. ”

sont soumises aux tensions contradictoires des enjeux économiques des entreprises et des perspectives émancipatrices.

**Nul doute qu'il faille satisfaire aux besoins de qualification nécessaires**

à l'exercice des professions, mais une telle exigence est loin de justifier l'intérêt des entreprises à leurs besoins de rentabilité immédiate et de compétitivité. Pour le CNAFAL, il ne s'agit pas de renoncer à inscrire le développement des compétences professionnelles dans les ambitions d'une éducation guidée par la perspective de donner à chacune et chacun la capacité d'exercer une citoyenneté libre et responsable. L'affirmation pour un enseignement professionnel public, au sein du système scolaire national est nécessaire pour garantir une telle volonté émancipatrice. Elle ne peut se suffire d'un discours qui se contente de répéter son intérêt pour la voie professionnelle. Elle nécessite une politique déterminée, y compris sur le plan des moyens, qui font aujourd'hui largement défaut. Les réformes vantent les parcours d'excellence et la valorisation de l'enseignement professionnel mais, sous couvert d'une prétendue modernisation pédagogique, elle a ouvert la porte à une emprise plus forte des volontés patronales. Le développement de « l'esprit d'entreprise » et des qualités comportementales y semble plus essentiel que la transmission



La formation professionnelle peine à trouver en France une place importante.

d'une culture commune ou la construction d'un jugement raisonné. Le CNAFAL doute de la place donnée aux enjeux environnementaux, au développement de l'esprit critique, à l'acquisition d'une culture commune. Et craint que les réformes ne soient traitées que dans des perspectives dominées par les intérêts de l'entreprise.

**Un autre renoncement caractérise l'enseignement professionnel,**

l'orientation aujourd'hui des élèves vers le lycée professionnel et ses différentes filières repose davantage sur le jugement d'une incapacité scolaire présumée que sur l'élaboration d'un projet professionnel. Le constat est régulièrement fait que l'apprentissage est une voie plus primée que la « voie scolaire ». On peut donc douter des capacités des choix actuels en matière d'enseignement professionnel à réduire les inégalités. Derrière un discours proclamant le lycée professionnel comme une voie d'excellence et de réussite, il est nécessaire pour le CNAFAL que la formation professionnelle fasse avant tout le choix d'élever les niveaux de connaissances et de l'accès à la culture. ■

Claude Brobecker